



211 JUILLET 2026

CAGLIERO 11

Bulletin d'Animation
Missionnaire Salésienne



Publication du Secteur pour les Missions pour les communautés SDB et les amis des missions salésiennes



Chers amis,

Le travail missionnaire commence par la rencontre et l'écoute, comme Don Bosco nous l'a appris.

La technologie et les réseaux sociaux favorisent considérablement la communication et l'évangélisation, atteignant rapidement les jeunes, diffusant largement l'Évangile et comblant les distances. Cependant, fidèle au style salésien, rien ne peut remplacer la rencontre personnelle. Un missionnaire âgé m'a un jour dit : « Les jeunes peuvent être stimulés par des vidéos, des projets ou des messages en ligne, mais ils se souviennent quand nous les avons écoutés, appelés par leur nom, joué avec eux et marché à leurs côtés. » Ces gestes créent la confiance, l'amitié et l'ouverture envers Dieu.

Voilà la communication salésienne : la présence. Don Bosco a conquis les cœurs par l'amitié, la gentillesse, la compagnie joyeuse et l'esprit familial de l'Oratoire – qui peut conduire au Christ. Aujourd'hui, les outils numériques sont précieux, mais la proximité humaine passe avant tout. Les jeunes ne cherchent pas seulement de l'information, mais aussi de la compréhension, de la reconnaissance et de l'accompagnement. Avant toute action ou projet, donnons la priorité à un cœur ouvert à la rencontre.

Chers amis, utilisons la technologie avec sagesse, en plaçant au centre de notre mission la rencontre salésienne – comme Don Bosco – avec la présence, la gentillesse et l'amour pour les jeunes les plus pauvres.

Fidel Orendain

■ Père Fidel Orendain SDB
Conseiller général pour la communication sociale

Les êtres humains : le respect de la vie humaine

L'Église a toujours professé la défense de la vie humaine à chacune de ses étapes. Le Catéchisme nous rappelle que chaque vie humaine est précieuse parce **qu'elle vient de Dieu**. Les chrétiens sont donc appelés non seulement à éviter de nuire à la vie, mais aussi à défendre, cultiver et promouvoir la dignité de chaque personne humaine. Chaque vie humaine est un don sacré, créé par Dieu à son image et à sa ressemblance, et destiné à la vie éternelle. La dignité humaine ne dépend pas de l'âge, de la santé, de la richesse, de la race, de l'origine, de la religion ou des capacités. Chaque personne mérite respect, protection et amour depuis la conception jusqu'à la mort naturelle : une vérité que l'Église continue de proclamer. Nos Constitutions salésiennes nous invitent à éduquer les jeunes de manière à promouvoir la pleine croissance de la vie humaine. Notre **manière d'éduquer et d'évangéliser selon un projet pour le bien-être total de la personne orientée vers le Christ**, est sans aucun doute notre contribution à la défense de la vie humaine.

Le respect de la vie humaine est présent dans toutes les cultures, croyances et traditions. En Mélanésie, par exemple, la vie est comprise comme partagée, protégée et célébrée au sein de la communauté. La naissance d'un enfant est accueillie avec joie, tandis que les personnes âgées sont considérées comme une source de sagesse et de bénédiction. Pourtant, les défis modernes menacent la dignité de la vie. La pauvreté, la dégradation familiale, la violence domestique, les conflits tribaux, l'avortement, l'abandon des personnes âgées, la toxicomanie, la traite des êtres humains, la destruction de l'environnement et l'augmentation des inégalités mettent en danger la vie humaine. Défendre la vie aujourd'hui signifie s'opposer à ces conditions afin que les gens puissent vivre avec dignité. En tant qu'éducateurs, **nous sommes appelés à être une voix pour la vie**. Cela inclut :

- Protéger les enfants à naître et soutenir les mères et les familles.
- Prendre soin des malades, des personnes handicapées, âgées et vulnérables.
- Éduquer les jeunes à la paix, la justice et à la lutte contre la corruption.
- Protéger les femmes et les enfants contre les abus et l'exploitation.
- Prendre soin de la création, car la destruction de l'environnement nuit à la vie humaine.
- S'opposer à la consommation de drogues et à la violence.

Une société qui respecte la vie humaine devient pacifique, juste et pleine d'espoir. Lorsque la vie est considérée comme sacrée, les communautés se renforcent, les familles deviennent plus unies, et les générations futures peuvent vivre avec dignité et foi.

■ Père Moïse Paluku SDB, Centre de jeunesse Don Bosco, Port Vila, Vanuatu

POUR LA RÉFLEXION ET LE PARTAGE

- Lequel des six points énumérés ci-dessus te semble le plus proche de ta mission quotidienne ? Et lequel te pose le plus de défis ?
- D'après ton expérience, quelles catégories de personnes risquent d'être oubliées ou négligées ?



UKRAINE : LA VIE CONTINUE MALGRÉ LA GUERRE



Cher Hryhorii, ce mois-ci, nous prions pour le respect de la vie humaine. Tu vis en Ukraine, un pays déchiré par la guerre. Est-il possible, dans un tel contexte, de vivre avec respect pour la vie humaine ?

Malgré le danger et la mort que nous connaissons chaque jour, les gens sont très organisés et continuent de vivre. On continue de travailler, de rêver, d'aider. De nombreux groupes de bénévoles ont été créés pour aider à la fois les soldats et les réfugiés : des centres de collecte qui s'occupent de la nourriture, des vêtements et travaillent pour ceux fuyant la ligne de front. Ils continuent d'accompagner les familles des soldats tombés au combat, soutenant les mères et les enfants ayant perdu quelqu'un pendant la guerre. Des volontaires entrent dans les zones de guerre avec des groupes d'évacuation pour récupérer des personnes piégées, risquant leur vie. Même à 5 ou 10 km du front, il y a des gens qui réparent des routes, restaurent l'électricité, l'eau, le gaz — malgré tout. Les gens continuent de respecter la vie et de se battre pour elle, en soutenant ceux qui ont perdu le sens de la vie pour les aider à avancer. Cela s'applique à tous les Ukrainiens.

Qui sont les personnes les plus à risque ? Les Salésiens sont-ils capables de les aider d'une quelconque manière ?

Nous, Salésiens, accueillons des réfugiés dans nos communautés depuis le début de la guerre en 2022. Nous gérons un centre appelé Mariapolis, « la Ville de Marie », où vivent plus d'un millier de personnes évacuées de la ligne de front. Nous nourrissons, aidons à trouver du travail et à s'intégrer dans la communauté de Lviv. Plus de neuf familles de réfugiés vivent dans notre communauté près de Lviv depuis le début du conflit. Dans notre province, il y a deux aumôniers militaires : moi et le père Oleh, qui travaille dans une région d'Ukraine séparée par la guerre — lui à Dnipropetrovsk, moi dans le Donbass entre Kramatorsk et Slavyansk. Le père Oleh collabore également avec l'ONG salésienne VIS, offrant un soutien matériel, économique, médical et spirituel dans la région du Dnipro. Nous risquons tous les deux nos vies tout le temps.

Je suis toujours avec les garçons — un mois, un mois et demi de présence presque en première ligne. Je suis chauffeur, j'aide à évacuer les blessés, j'offre un soutien spirituel et psychologique. J'ai un groupe fixe de cinq, six jeunes soldats dont je suis devenu l'aumônier de référence. C'est une belle expérience, mais risquée, car nous sommes là où le combat a lieu.

Où les gens en Ukraine puisent-ils de l'espérance pour l'avenir ?

Sans comprendre l'histoire, toute réponse est impossible à comprendre. Le peuple ukrainien en a assez de ses voisins de l'Est, qui s'approprient notre histoire et nos personnages les plus importants, sans nous laisser la paix ni la croissance économique, culturelle ou spirituelle. Notre premier espoir est de mettre fin à cette guerre, de nous détacher de ceux qui ne nous laissent pas vivre.

Le peuple ukrainien lutte pour l'avenir avec espoir, car nous avons toujours été optimistes, créatifs, pleins de vie et de rêves. Nous n'avons peur de rien — du travail, des difficultés, des ennemis. Nous avançons toujours, et cela nous donne un grand espoir : un jour, nous serons un pays libre, connu du monde entier, et nous serons heureux.



Père Hryhorii Shved SDB

Né à **Ternopil**, en Ukraine ; après l'école, il décida de devenir prêtre et obtint des informations sur les Salésiens qu'il rencontra ensuite à **Lviv**. Il passa les cinq premières années de formation en **Slovaquie**, puis trois ans à **Turin-Crocetta** et à Rome. Depuis 2014, il vit dans la communauté de Vynnyky, à 5 km de Lviv, où il travaille comme **aumônier militaire**. Un autre aumônier militaire de l'inspection UCR est son confrère **Oleh Ladnyuk**.



JUILLET INTENTION MISSIONNAIRE SALÉSIENNE

ÊTRE HUMAIN

Pour le respect de la vie humaine

[Intention de prière du pape Léon XIV]

Prions pour le respect et la protection de la vie humaine à toutes ses étapes, en la reconnaissant comme un don de Dieu.

[Intention missionnaire salésienne]

CAMBODGE





Cagliero11 – Dossier photo

LES SOUFFRANCES DE LA POPULATION EN UKRAINE

